

Mémoire

Au gouvernement du Québec dans le cadre du BAPE sur « *L'état des lieux et la gestion des résidus ultimes* »



Christiane Bernier

Citoyenne préoccupée par les changements climatiques

Citoyenne préoccupée par les tonnes de déchets qui s'accumulent comme si les sites avaient une capacité à l'infini

Citoyenne préoccupée pour l'avenir de nos enfants

Qui voudrait bien que le gouvernement cesse d'écouter les lobbys et écoute les scientifiques et les citoyens

Trois-Rivières, Québec

19 avril 2021

C'est bien beau récupérer du méthane, mais cela ne devrait pas être une fin en soi.

Il faut commencer par le plus important : éduquer et inciter la population à réduire leur consommation, parce que le meilleur déchet est le déchet qui n'existe pas.

Un problème important dans la chaîne de production des déchets : Éco Entreprises Québec (ÉEQ) qui est « un organisme à but non lucratif privé qui représentant les entreprises qui mettent sur le marché québécois des contenants, des emballages et des imprimés dans leur responsabilité de financer les coûts des services municipaux de collecte sélective efficaces et performants. »

Autrement dit, ÉEQ collecte l'argent des entreprises d'emballage et redistribue cet argent aux municipalités pour gérer les déchets produits par ces compagnies d'emballage.

C'est une distorsion du principe de réduction à la source.

Il est impératif d'obliger l'industrie à réduire leur emballage et non payer pour que les municipalités gèrent leurs déchets.

Il faut ensuite aller vers le réemploi de la matière en la réintroduisant dans une économie circulaire.

Il faut réduire le gaspillage alimentaire, entre autres, en favorisant le circuit court de distribution.

Il faut éviter d'inviter l'industrie privée à investir dans les centres de gestion des matières résiduelles. Il est clair que de tel projets démarrent mal. Ces compagnies sont là pour faire de l'argent. On peut voir ce qui se passe en Italie. La mafia n'est jamais loin.

Il faudrait aussi que le gaz naturel renouvelable (GNR) produit de la méthanisation, demeure à usage local. Sinon, Énergir (anciennement Gaz Métro) qui cherche à profiter de la situation pour se faire payer des tuyaux, et qui fait son argent à transporter du gaz de schiste des États-Unis, va pérenniser cette énergie fossile polluante, car le GNR ne représenterait jamais plus de 6 ou 7 % du gaz transporté par ces tuyaux.